

L'OFFICIEL DES SPECTACLES ET DES SORTIES
BORDEAUX MÉTROPOLE

Clubs

été 2020

et concerts





Voilà enfin le Clubs et Concerts de l'été
Sans sa partie agenda car trop d'incertitudes

Toute l'équipe s'est adaptée
pour bâtir ce numéro spécial été et vous permettre de
redécouvrir d'autres attraits de la Métropole

Profitez pleinement de cet été avec nos propositions

Bonne lecture et rendez vous en septembre !

LE BORBORYGME SUMMER FESTIVAL AURA LIEU!*



INFOS LEGALES

- Clubs et Concerts est une publication gratuite éditée par eurl Clubs et Concerts SIRET 504 107 517 00022
- Tirage : 14 000 exemplaires
- Distribution : Bordeaux Métropole
- Directeur de la publication : Bruno Guihard
- Rédactrices, Rédacteurs, Contributrices et Contributeurs : Stéphanie Sinier, Virginie Hoang, Séverine Garnier, Guillaume Bernet, Guillaume Dufy, Jean Luc Éluard, Nicolas Guibart, Martial Jesus, Joël Raffier, Visant,
- Imprimeur : Korus Impression

- Pour paraître dans l'agenda : agenda.clubs@gmail.com
- Pour des questions sur la distribution : distribution.clubs@gmail.com
- Pour devenir partenaire : pub.clubs@gmail.com



Festivals annulés, balades

C'est le genre de proverbe insupportable : à toute chose malheur est bon. Quoi que... on peut essayer de le mettre en pratique en profitant de l'annulation des festivals pour aller visiter les villes qui les hébergent.



Par ordre chronologique, Musikapile fut le premier à baisser le rideau début juin. Mais sinon, le pied à Saint-Denis, c'est de se balader le long de l'Isle, le long de l'eau donc. Elle est inaccessible quand vous êtes dans le parc du festival (il n'y a que les moustiques pour vous rappeler sa présence) mais ses méandres sont assez bucoliques et méritent un coup d'oeil. Ou de pagaie avec la base de canoës de Saint-Seurin-sur-l'Isle.



En juin, vous auriez aussi pu aller à Bourg-sur-Gironde pour Vie Sauvage. On dit plus simplement « Bourg » désormais, parce comme le Bec d'Ambès s'étire lentement à cause des alluvions, de « sur Gironde », le village se retrouve désormais sur la Dordogne. Mais il est toujours un port de pêche comme figé dans le temps avec ses chais pas encore loftisés et une vue magnifique sur les deux fleuves quand on grimpe à travers les remparts.



Et puisqu'on est dans les villages médiévaux, nous voici dans un des.... disons des cinq plus beaux de Gironde : Rions abrite normalement Rues et Vous mais même sans le festival, c'est quand même un village qui en jette. Deux portes monumentales, des rues qui serpentent, des murailles impressionnantes... et pas un artisan local pour vous gâcher la vue. C'est un privilège quand même !



Tiens, puisqu'on parle d'artisanat local, ça fleurit normalement en août au Reggae Sun Ska. Alors puisque vous avez la tête à l'endroit, allez quand même voir l'abbaye et l'abbatiale de Vertheuil. Créées au 12ème siècle mais sévèrement remaniées, elles font quand même de l'effet.

Tout comme les trois murs restant de la forteresse qui lui donnent presque un côté château écossais maudit. Et si vous n'êtes pas lassé des traces du passé, un petit tour sur les restes du site archéologique du Brion pour se rendre compte qu'à l'époque où il était entouré de marais, le Médoc était une sorte de centre du monde. A tous les coups, c'est ici qu'on a inventé le reggae...



En tous les cas, c'est à Libourne qu'on a inventé les arts de la rue en Gironde, avec Fest'arts. Bon, Libourne n'est pas à franchement parler la ville la plus sexy du monde (si vous l'avez loupé, jetez quand même un œil à l'hôtel de ville). L'occasion d'aller arpenter le tertre de Fronsac d'où l'on a une vue très chouette sur la vallée de la Dordogne.



Et pour finir ce tour de Gironde des festivals sans festivals, pourquoi ne pas se faire un petit non-Black Bass à Braud et Saint Louis ? Ok, y'a la centrale et bon... tant qu'à être irradiés, autant profiter des paysages spectaculaires qu'offrent les marais, sorte de fin du monde tranquille et indéfinissable. Au port des Callonges ou à Vitrezay, on en oublierait presque le rock.

Croquez la musique avec les Caprices de Marianne

Comment s'initier de façon ludique et gourmande à la musique classique ? On a la réponse ! La violoncelliste Marianne Muglioni et son association bordelaise Les Caprices de Marianne apporte des clefs pour faire découvrir cet art au plus grand nombre. Son équipe, jamais en panne d'idées, a proposé durant le confinement de façon hebdomadaire de courts formats vidéos, mêlant simplicité et humour, qui nous font découvrir les grands compositeurs : voici les Croques-musique. Saviez-vous ainsi que Gabriel Fauré se promenait, glace à la main, récitant des poèmes ou bien qu'Igor Stravinsky adorait les maths ? Ou encore que Papa Bach était un amoureux des fleurs, et du rangement ? Malgré l'arrêt de la série, représentant une quinzaine d'épisodes, les vidéos seront toujours disponibles sur

le site de l'association et les réseaux sociaux. Par ailleurs, l'association met au point une saison culturelle bien fournie. À la rentrée, nous pourrions ainsi retrouver les Concerts sur le Pouce au Centre d'Animation Saint-Pierre (à partir du 2 octobre, 12h30) ainsi que les ateliers d'éveil musical présentés par Olivier Delauney le samedi matin.

Ces ateliers auront désormais également lieu à l'Union Saint-Jean, le mercredi matin. Nouveauté : les adultes pourront eux aussi en apprendre encore plus avec des ateliers de culture musicale le lundi en soirée !

Outre des expositions interactives qui auront lieu dans différents bibliothèques et médiathèques de l'agglomération – de fin Octobre à début Janvier –, l'association prépare également des concerts atypiques dans un lieu hors du commun et

peu connu à Bacalan : une ancienne faïencerie. Au programme, petit-déjeuner musical le dimanche matin une fois par mois ! Tentant, non ?

Vous pouvez ainsi retrouver toutes les informations nécessaires – et les Croques-musique – sur le site de l'association.



La Gironde
se révèle!

Vivez l'été près de chez vous

Sorties nature, sport, rando, balades à vélo,
spectacles, patrimoine...



gironde.fr/agenda

 **Gironde**
LE DÉPARTEMENT

PARCOURS TEMPLIERS

La Gironde des Templiers

Et pourquoi pas trouver un thème sympa pour faire un tour du département ? Mélange d'architecture médiévale et de mystère à s'inventer, les Templiers sont de bons clients pour aller se balader sur leurs traces, nombreuses dans le département.

Et qui dit Templiers dit... trésor bien sûr. Le truc que l'on croit pouvoir trouver dans une bonne trentaine de lieux en France dont un en Gironde : le château de Villandraut qui appartenait à Clément V, le pape qui laissa tomber l'ordre pour que ses membres

se fassent trucider par le roi de France. On dit qu'il aurait légué une fortune à sa mort...mais que personne ne la reçut. Bon, ça, s'est fait, si vous voulez creuser...

Reste maintenant à aller voir les vrais vestiges. En partant, petit clin d'oeil, de la rue du Temple à Bordeaux où était située la commanderie principale de la région et dont il ne reste plus rien (à moins de creuser aussi...).

Mais par contre, on peut faire une halte dès Ambarès-et-Lagrave où l'église Notre-Dame de Lagrave a ce côté revêche des établissements de l'Ordre. Bon, elle ne se visite pas, vous n'aurez donc pas accès à ses peintures. Allez, dans l'ordre, on poursuit par



La Chapelle de Magrinne
Saint-Laurent d'Arce, dédiée à
Sainte-Quitterie qui guérit de la
rage. On s'en fout un peu actuelle-
ment mais pas des dizaines de sar-
cophages déterrés qui entourent
cette chouette chapelle un peu
perdue dans la campagne (avec
une étrange ouverture rebouchée
dans son mur intérieur gauche)
A Marcenais, l'église Notre Dame
est fortifiée et possède un porche
bizarre, plus large que son entrée.
Sinon, elle est plutôt colorée,
à l'intérieur, de thèmes assez
Templiers eux aussi. C'est l'église
la plus typique du style Templiers.
A la limite, celle-là peut remplacer
les autres qui se répètent.
Si ce n'est que les ruines de l'église

de Moullets-et-Villemartin et
surtout de celles de la comman-
derie fortifiée de Sallebruneau (à
Frontenac) sont d'un romantisme
échevelé, perdues qu'elles sont
en pleine campagne. Et tant que
vous y êtes, vous pouvez faire un
pause repas au bistrot de l'Europe
à Sainte-Foy-La-Grande qui serait
le rez-de-chaussée de la Tour du
Temple, enclavée dans le pâté de
maisons. Sauf qu'on n'a jamais
retrouvé de mention de Sainte-Foy
dans les possessions de l'ordre.
Mais au moins, on aura mangé...
Assez pour affronter la recherche
pas simple de la commanderie
d'Arveyres, qui vaut son pesant de
romantisme ruiniforme, même si
elle est quand même moins classe
que celle de Sallebruneau qui
reste le best-of local. Un indice :
elle est située près du chemin des
Templiers (mais pas de l'impasse
de la Commanderie, ce qui est
quand même vache).
Pour terminer, et si vraiment vous
ne voulez pas oublier le sud-Gi-
ronde, il y a les restes (habités
et privés) d'une commanderie à
gauche de l'église de Cours-les-
Bains. Et l'église d'Aillas vous fera
son petit coup du « mystère tem-
plier » avec ses signes du zodiaque
et ses sculptures d'hommes et de
femmes à poil sur sa façade. Au
moins, on peut dire qu'ils n'étaient
pas coincés...



NUESTRAS MADRES

Réalisé par César DÍAZ- Guatemala 2020- 1h17 VOSTF
avec Armando Espitia, Emma Dib, Aurelia Caal...
CAMÉRA D'OR DU FESTIVAL DE CANNES 2019

Guatemala, 2018. Le pays vit au rythme du procès des militaires à l'origine de la guerre civile. Les témoignages des victimes s'enchaînent. Ernesto, jeune anthropologue à la Fondation médico-légale, travaille à l'identification des disparus. De villages en villages, en écoutant les témoignages poignants de ceux et

celles qui attendent depuis des décennies de pouvoir offrir une sépulture honorable à un père, à un mari, à un enfant, Ernesto va être amené à se poser et à poser à sa mère, Christina, de nouvelles questions, de celles qui font mal.

Car un jour, à travers le récit d'une vieille femme, Ernesto croit déceler une piste qui lui permettra de retrouver la trace de son père, guérillero disparu pendant la guerre. Christina, elle, aimerait continuer à se taire, à essayer d'oublier, malgré la magnifique complicité qu'elle nourrit avec son fils. Mais progressivement ce dernier va venir gratter le vernis qui dissimule les secrets, les non-dits qui retenaient, derrière une digue invisible, un passé inavouable.

C'est un film incarné par la grâce, la beauté, l'interprétation magistrale des acteurs et actrices et aussi par la présence de ces hommes, de ces femmes, indigènes, indiennes, qui témoignent à l'écran, dans cette fiction, qui s'imprègne d'une part de documentaire.





GRATUIT

LES MAQUETTES! REFUGES, PAPIER, CISEAUX

La collection complète des Refuges périurbains se décline en volumes papier 3D.

Objets ludiques à offrir ou à garder, souvenirs d'une nuit à la Belle étoile ou la tête dans un Nuage, les onze maquettes sont en téléchargement gratuit. Une imprimante, des ciseaux, de la colle... et un peu de dextérité, sont les seuls outils nécessaires.

Alors à vos ciseaux, pliez, collez et partagez vos trophées sur les réseaux! #refugeperiurbain #etometro #bxmetro

Mises en maquettes réalisées par Guillaume Dupont (guillaumedupont.fr) pour Bordeaux Métropole

Maquettes à télécharger gratuitement sur : lesrefuges.bordeaux-metropole.fr



Le campus vaut bien

C'est moche, le campus ?

Oui... bien sûr. Mais pour l'œil averti, il y a quelques surprises architecturales. A condition d'aimer le modernisme, le béton sous ses différents aspects et les mélanges de styles en vrac.

Mais sinon, on visite ?

En commençant par le portail de la fac des sciences, côté Talence, chef d'oeuvre de Raymond Subes. Un ferronnier d'art très à la mode à l'époque de l'art déco et qui réalisa notamment les escaliers et balustrades de beaux paquebots de



croisières des années 30. Derrière ce portail, si l'on a gardé la nostalgie du style stalinien, on est gâté. Même relooké récemment, on reconnaît bien le style rationaliste sous un parement rosâtre en gravillon de porphyre. Maintenant qu'il n'y a plus de staliniens même au PCF, on peut quand même admirer ces

beaux cubes bien datés. Et au milieu coule une rivière... En effet, canalisé et enterré, le plan d'eau approximatif du centre de la cour est ce qu'il reste du ruisseau d'Ars. Avec une curieuse petite pyramide dont on ignore l'utilité et qui remonte à l'époque où c'était ici la campagne. Les deux chartreuses de Castel-Bonfond et Terrefort étaient de belles propriétés, toujours là mais un peu paumées au milieu de l'héritage des

années 50.

A peine moins staliniens, les bâtiments de l'autre côté du pont sont des années 60 et à mettre à l'actif de Jacques Carlu qui n'est pas un second couteau : il est notamment l'auteur du Palais de Chaillot à Paris. Et on continue en poussant vers Lettres et Droits à la fin des années 60, soit plus de dix ans après le début de la construction du campus. Là, on essaie de faire dans la symétrie avec la fac de lettres et celle de droit qui forment un U avec la bibliothèque universitaire comme base. L'inspiration est toujours rationaliste mais comme on aborde les années

une balade

Jean Luc Eluard



70, on met un peu de youkaïdi-youkaïda : le U n'est pas symétrique (on s'éclate!) et le bâtiment de Lettres en forme de peigne ajoute un décrochage avec l'Amphi 700 et ses beaux volumes. A noter aussi l'entrée majestueuse de la Maison des Sciences de l'Homme, œuvre de Paul Daurel, un des artistes du béton de l'époque (c'est à lui notamment qu'il faut imputer le Grand-Parc, merci bonhomme !).

C'est dans le coin que l'on trouve le plus d'œuvres d'art, ce genre de commandes censées mettre l'art à portée du vulgaire. Et pour être à portée, ça l'est : des générations d'étudiants ont posé leur derrière

sur les bornes en pierre de la face de Lettres, signées Marc-Antoine Bessière, dit Louttre B, un sculpteur qui a sa petite réputation et qui a fait également en 1969 la mosaïque, bien cachée, en Lettres, pas loin de l'arrêt de tram. Mais le seul vrai bâtiment que l'on puisse marquer comme notable, c'est celui de l'école d'architecture, signé Claude Ferret, maître d'œuvre de la reconstruction de Royan. Encore un roi du béton. Mais même si on rigole narquoisement devant ce foutoir sans ordre, il se pourrait qu'un jour le campus soit classé comme exemple de l'architecture de la fin du 20ème siècle. Alors... on fait moins les malins.



Détours hors-pistes

On peut prendre les pistes cyclables pour foncer comme un malade. Ou se dire que c'est l'occasion de découvrir des choses pour lesquelles on aurait la flemme de s'arrêter en bagnole. Petit tour sur deux des plus chouettes pistes du département

On fait dans le facile avec du tout plat, un peu au frais et alors forcément, l'été... y'a du monde et des moutards. Mais entre Castets-en-Dorthe et Hure en longeant le canal des Deux Mers, on peut s'évader et zigzaguer d'un village à l'autre sans rencontrer beaucoup de voitures. Commençons dans l'ordre : Castets, c'est un magnifique château (privé mais parfois, on peut y jeter un œil, les propriétaires sont charmants) et la dernière écluse du canal qui se jette dans la Garonne. Spectaculaire ! Après trois kilomètres, on sort de la piste pour filer à Barie dont l'ambiance presque îlienne s'orne de L'Oseraie de l'Île, une des dernières vanneries de la région. Au-delà des paniers et tout ce qui va avec, elle fait un véritable boulot de création de modèles. Ca se visite et mine de rien, c'est plutôt intéressant.

A Bassanne, on pousse jusqu'au beau

moulin fortifié de Piis. Longtemps abandonné, il a survécu grâce au beau boulot d'une asso qui monta en son temps le festival « Piis debout » pour récolter des fonds. OK, c'est pas élégant... mais c'est efficace. Autre curiosité : le ruisseau de la Bassanne qui traverse le canal pepouze



avant de se jeter dans la Garonne. Trois kilomètres plus loin, on peut prendre la direction de l'aérodrome pour admirer La Bastide, joli manoir qui attend d'être habité. Si vous le faite, prévenez moi pour m'inviter à l'apéro... Bon, même s'il fait bon le long du canal, on a fait quelques tours de roue et l'on peut se tremper à la halte nautique de Fontet. Quand il n'y pas trop de monde, c'est plutôt sympathique comme endroit. Mais c'est



souvent bondé parce que les bateaux du canal font halte ici, qu'il y a une aire pour les camping-cars et un bar... bon, si vraiment il fait chaud. Mais surtout, on arrive au bout : rien de particulier à Hure si ce n'est que le village et joli et propose une jolie vue. Allez, même si on sort de la Gironde, poussez quand même jusqu'à Meilhan : un château en ruine enclavé dans le village, une jolie bastide en hauteur et la meilleure vue du coin. Après... on peut pousser comme ça jusqu'à Toulouse mais là, ce sera sans moi

Et de Bazas à Mios ?

Un peu moins connue mais quand même sympa (notamment parce que c'est du zéro dénivelé), il y a la piste Bazas-Mios, qui permet pour ceux qui aiment souffrir, d'enchaîner par le tour du Bassin d'Arcachon. Mais c'est une autre histoire. Alors d'abord Bazas : l'une des plus belles places d'Aquitaine et globalement, plein de découvertes à faire dans cette petite ville. Allez zou, si on fait le tour, on va jamais partir. Parce qu'à dix bornes, il y a la Collégiale d'Uzeste et plein d'histoires à raconter sur le pape Clément V qui était d'ici. Et notamment sur son château de Villandraut qui a encore de la gueule avec ses six tours rondes, sur le modèle

anglais. Et pour les grands malades, et il y en a forcément, on peut enchaîner illico sur une descente du Ciron en canoë, histoire d'avoir les bras dans le même état que les jambes.

Pour les autres, ceux qui refusent de pédaler à jeun, un arrêt s'impose au Cercle de Saint-Symphorien, l'un des plus sympas de la région. Les Cercles, c'étaient ces bars ouvriers qui servaient l'édification du peuple et qui désormais sont souvent des



bars associatifs plein d'idées. Au bout de trois bières, il ne vous restera plus que quelques bornes pour aller vous tremper au lac d'Hostens. Mais si vous êtes un vrai héros, il y a aussi l'Eglise du Vieux Lugo, un site magnifique et hors du temps (des routes aussi et des cartes parfois). Et les bords de l'Eyre à Salles sont charmants, tout simplement. En tout, ça vous aura fait 76 bornes (sans compter les écarts, bien sûr...). On peut aussi vous conseiller de bons masseurs...



Suggestions de L

MUSIQUE

(Suggéré par Vincent - Librairie Mollat)

L'Évangile selon Nick Cave
Le gospel de l'âge du fer rouillé
Arthur-Louis Cingualte
Éditions de l'Éclisse.



Ce n'est pas dans une biographie conventionnelle que nous plonge A. L. Cingualte mais dans une analyse de l'Écriture selon Nick Cave. De l'Ancien au Nouveau Testament, de "Tupelo" à "Gates to the garden", la mystique

inonde les salves du crooner australien. Le Rock & Roll est une grand-messe nous rappelle l'auteur, Nick Cave n'est certes pas un prêcheur mais un des derniers représentants habité par la prose (pose ?) rédemptrice comme l'étaient en leur temps Johnny Cash, Elvis Presley, Jeffery Lee Pierce ou plus proche de nous David Eugène Edwards. Le chanteur convoque Dieu et souhaite le questionner à travers les anges, l'auteur convoque Léon Bloy, Simone Weil et Louis Massignon et confronte leur symbolisme, leur métaphysique et leur pensée mystique. **Texte ambitieux et passionnant dans sa démesure**, à l'image des textes de Nicholas Cave qui nous accompagnent depuis 40 ans et du Rock & Roll dans sa subversion originale.

BD

(Suggéré par Guillaume - Librairie Mollat)

Longue vie
Stanilas Moussé
Éditions Le Tripode.

Attention jeune auteur talentueux ! Stanilas Moussé frappe un grand coup avec son second ouvrage « Longue vie » paru aux éditions Le tripode. Avec un style graphique naïf et foisonnant, nous rappelant les premiers Zelda en vue aérienne, l'auteur nous plonge dans

un univers médiéval fantastique. Vivant dans un monde paisible le personnage principal voit un jour arriver d'étranges cavaliers. Ceux-ci sont hélas de ter-



ribles chevaliers qui vont piller, tuer et torturer tous les habitants de son village ainsi que sa famille. Devant ce terrible massacre, l'appel de la vengeance est inéluctable. Berger dans les Alpes le jour et auteur de BD la nuit, Stanilas Moussé nous montre à travers cette histoire fausement candide une dextérité graphique et scénaristique bluffante.

lectures Estivales

LITTÉRATURE

(suggéré par Sylvain Librairie Mollat)

Il est des hommes qui se perdront toujours
Rebecca Lighieri
Éditions P.O.L.

« Il est des hommes » est un **grand roman noir et social**, qui se confronte aux forces du mal et raconte l'enfance dévastée, l'injustice, la drogue et la violence d'une citée fictive des quartiers Nord de Marseille, dans laquelle, Karel vit avec sa sœur Hendricka et Mohand, son petit frère infirme. Rassurez-vous,

même si le roman s'ouvre sur l'assassinat de leur père, vous tomberez sous le charme de ces trois personnages forcés de s'inventer leur propre destin. Avec ce dernier roman, Rebecca Lighieri vous emportera dans une plongée romanesque dans toute la culture populaire des années 1990 dont elle saisit l'énergie et l'émotion de l'OM aux chansons d'IAM, Richard Cocciante ou Céline Dion.



BEAUX-ARTS

(suggéré par David - Librairie Mollat)

Manifestations : écrits politiques sur le cinéma et autres arts filmiques
Nicole Brenez

De l'incidence Éditeur

Nicole Brenez nous invite à inventer une autre histoire du cinéma qui



inclurait enfin un cinéma, engagé, révolutionnaire, libre, aux inventions formelles prolifiques, dégagé des conventions et des logiques industrielles et qui échappe aux circuits traditionnels de la légitimation.

Manifestations est découpé en 6 grands chapitres intitulés Front : Front de l'information, Front de la lutte armée, Front de la figuration, Front de l'être, Front du plaisir et Front de l'Histoire dans lesquels l'auteur livre de fines analyses historiques et théoriques sur l'oeuvre de nombreux films et cinéastes à la marge, connus ou moins connus, comme Straub et Huillet, Philippe Garrel, Pedro Costa, René Vautier, Edouard de Laurot, Marcel Hanoun, Masao Adachi ou Koji Wakamatsu. Manifestations sonne comme **un manifeste pour un cinéma rebelle**. Un livre à lire d'urgence !

Interview La Voûte

Quelle a été votre réaction au confinement ? Quelles ont été les difficultés majeures ?

Pour des raisons de santé, j'étais "confiné" trois semaines avant. Je voyais les nouvelles passer avec autant d'impuissance que d'appréhension, mais je ne pensais pas qu'on en arriverait là. A l'annonce du confinement total, j'ai pris une énorme claque. Personne n'était prêt. Ensuite, comme tout le secteur, il a fallu se serrer la ceinture. Mais la principale difficulté, c'était cette incertitude absolue sur l'avenir. L'atmosphère était mortifère. Heureusement, la vie reprend son cours.

Avez-vous échangé avec vos confrères, bordelais ou non ? Y a-t-il eu des gestes de solidarité, des concertations ?

J'ai adhéré au Collectif Culture Bar-Bars, à Nantes. L'inscription n'a été finalisée qu'à partir du déconfinement, donc je n'ai profité de leurs lumineux conseils qu'il y a peu. Mais oui, pendant le Grand Isolement, j'ai discuté avec quelques collègues de Bordeaux : une manière de se soutenir, professionnellement et personnellement, pendant cette période sans précédent.

Comment s'est passé la reprise ?

Pour l'instant, seule la Brasserie a vraiment rouvert, donc je ronge un peu mon frein. À La Voûte, qui est au sous-sol, avec ma jauge de 80 personnes, je ne peux pas clairement pas accueillir de concerts vu les nouvelles règles d'hygiène. Ouvrir pour seulement dix personnes, ce serait vraiment triste, et absolument pas rentable. Mais bien entendu, je suis soulagé que l'on puisse reprendre une partie de l'activité. C'était absolument vital pour la survie du lieu.

Faute de pouvoir encore accueillir des concerts, La Voûte est un local de répétitions.

J'ai commencé les répétitions le 12 mai, dès le lendemain du déconfinement. Comme nous avons du backline à disposition et que j'ai souvent des copains qui me demandent de répéter, j'ai pensé à cette option. Ça se passe plutôt bien, les groupes sont contents de se revoir, de refaire de la musique ensemble ; ça recrée un peu de vie dans le lieu (VENEZ RÉPÉTER). Du gel hydroalcoolique est à disposition, les chanteurs amènent leurs micros : tout le monde agit de manière responsable.



Qu'en est-il de la programmation de concerts à La Voûte ?

C'est le désert : depuis trois semaines, j'ai dû booker seulement deux dates pour cet automne. Forcément, les groupes sont frileux pour prévoir les tournées. Mais je suis presque plein pour septembre et octobre – des dates posées avant le confinement. Du coup, dès qu'un retour à la normale sera annoncé, il faudra que je checke avec toutes les orgas pour voir ceux qui maintiennent, ceux qui ont annulé et ceux qui hésitent.

Que peut-on vous souhaiter pour la fin 2020, et pour 2021 ?

On va essayer de développer l'activité de la Brasserie des Halles, notamment grâce à notre nouvelle carte : des bowls, des

burgers avec du pain fait maison, une option vegan ... (VENEZ MANGER) Puis, dès que possible, on va relancer les concerts, en se rapprochant du tissu associatif local. Peut-être, aussi, des petites scènes acoustiques en mode afterwork le week-end sur la terrasse. Bref, je réfléchis afin de trouver des alternatives. Et pour 2021, j'espère retrouver l'activité que nous avons réussi à atteindre, continuer à la développer, à l'affiner, pour faire de La Voûte un lieu culturel incontournable à Bordeaux.

Un mot pour finir ?

J'aimerais adresser un message de soutien aux collègues – L'As-trodøme, le Void, L'Antidote, le Sonatik, L'Avant-Scène : j'espère très bientôt pouvoir faire un tour en concert chez vous.

PLAY GROUND

LE DESIGN
DES SNEAKERS



MUSÉE
DES ARTS DÉCORATIFS
ET DU DESIGN

EXPOSITION
DU 20 JUIN 2020
AU 10 JANVIER 2021

MADD-BORDEAUX.FR
#MADD_BORDEAUX #PLAYGROUND_SNEAKERS

CHÂTEAU HAUT-BAILLY
MÉCÈNE D'HONNEUR



Faut-il en arriver là ?



MAISONS D'ÉCRIVAINS

Les maisons d'écrivain, c'est un moyen de mieux comprendre l'œuvre. Parfois un peu compassées, ces nobles demeures sont « l'ancre de la création » pour ceux que le mécanisme intéresse.

Et en Gironde, on est gâté.

En commençant par celle qui correspond le mieux à son auteur : Malagar, à Verdélais, a cette douceur de vivre de la vieille bourgeoisie campagnarde qui colle parfaitement à François Mauriac. On y déambule au milieu de meubles patinés par le temps et qui sentent l'encaustique mais c'est surtout depuis le jardin, avec cette vue émoussée qui donne sur la plaine de Garonne, que l'on profite le mieux de l'ambiance des romans de Mauriac. Même si son côté vieux réac est très largement exagéré : il y a souvent un fond un peu tordu dans ses romans et ce sont ceux-là les meilleurs (Genitrix, Thérèse Desqueyroux, le Noeud de Vipère). C'est du Chabrol avant l'heure, et bien écrit

en plus.

Mais si les maisons d'écrivains vous ennuient (et c'est vrai que...), on peut doubler ça avec de la visite patrimoniale. Avec ce bon baron de Montesquieu (et de La Brède, hein), on est servi : c'est là qu'il est né, dans le château familial dont la forme de l'époque remonte à la fin du XIIIème siècle. Il a toujours une belle gueule de nos jours, avec ses anciennes douves et son allure magistrale, mi-fortifiée, mi-agrément. Et l'on se rend compte qu'il fallait quand même être sacrément lucide en son temps pour naître dans ce milieu et pondre « L'esprit des lois » dont les principes devraient parfois être un peu relus par les gouvernants actuels qui s'en réclament.

On ne peut pas tous naître privilégié mais on peut s'en affranchir.

Et pour finir avec le troisième « M » (comme les groupes en « St » des années 70, les écrivains bordelais sont en « M »), Michel de Montaigne



à sa fameuse tour... en Dordogne. Ben mince... comme c'est frontalière, on peut quand même admirer ce lieu. Même si, de son château, il ne reste



plus grand chose. Mais on peut aussi arpenter Bordeaux, dont il fut maire en levant le nez vers le 23–25 de la rue de la Rousselle où était sa maison familiale et au n° 20 de la rue des Ayres où il logeait lorsqu'il était maire. En lisant les « Essais » si l'on a le courage (même si c'est finalement assez joyeux mais bon..) ou ruminer sur quelques perles comme « Celui qui passe le but le manque aussi bien que celui qui n'y arrive pas » qui trouve toujours des échos dans notre société du toujours plus, ou même « C'est le jouir, non le posséder, qui nous rend heureux ». Il y a cinq siècles, il était déjà anticapitaliste...

Au delà de ces stars locales, il y a aussi ces écrivains moins connus comme Raymond Guérin dont le

style d'un beau classicisme fut éclipsé par celui de Mauriac. On peut lire agréablement son « Zobain » devant sa maison de la Place des Martyrs de la Résistance où il exerçait tristement le métier d'agent d'assurance puisque sa plume ne suffisait pas à le faire vivre. Contrairement à Jean Anouilh, né à Bordeaux où il ne resta pas longtemps. Pas plus de Jean de La Ville de Mirmont, lui aussi écrasé par Mauriac et surtout par les bombes puisqu'il mourut très jeune au Chemin des Dames. Dommage parce que « Les dimanches de Jean Désert » annonçaient un talent pétri de nostalgie et d'une pointe de désespoir acide. Et puisqu'on se balade, autant suivre le chemin de Pierre Loti à Flaujagues. Une belle randonnée de 7 km qui longe un peu la Dordogne et permet d'admirer de belles demeures et de superbes points de vue. Et pourquoi Pierre Loti si loin de la mer ? Parce que sa femme était du coin. Quand on n'a pas assez d'écrivains, on peut toujours piquer ceux des autres. Et lire « L'Inde (sans les Anglais) » où, au delà de la petite provocation du titre, il est toujours dans la nostalgie des choses enfuies. Élégant, même en rando...



Clubs et concerts

MENSUEL CULTUREL COMPLET ET DE BONS CONSEILS

Depuis plus de trente ans, l'agenda mensuel gratuit "Clubs et Concerts" vous informe de la vie culturelle au sein de la Métropole

Découvrez l'ensemble de la programmation des spectacles et des événements culturels chaque mois

Pas moins de 500 rendez-vous sont proposés :
théâtre, concerts, opéra, spectacles ...

Nos rédactrices et rédacteurs sélectionnent une trentaine de propositions de sorties à chaque édition et en toute indépendance, cela va de soi !
A consommer sans modération

UNE DIFFUSION IMPORTANTE ET CIBLÉE

Tiré à 14 000 exemplaires en impression quadri, Clubs et Concerts est au format poche (15 X 10.5 cm)

Ce magazine gratuit est distribué sur un réseau de plus de 400 lieux en sélection permanente : bars, restaurants, centre culturels, billetterie, cinémas ...

Clubs et Concerts dispose d'un réseau exclusif !

Il est aussi feuilleté sur internet via son site www.clubsetconcerts.com

L'EN
TRE
POT

Chanson
Humour
Danse
Musique
Théâtre
Cinéma



Saison
le Haillan #6
2020/2021

Découvrez la nouvelle saison

www.lentrepot-lehaillan.fr

05 56 28 71 06

Confinerie party

Virginie Hoang

Le confinement édition printemps 2020, on s'en souviendra. Mais qui a dit que confinés (ou déconfinés) on ne pouvait pas danser ? La Confinerie Party a pensé à tout, si vous ne pouvez pas aller en club, alors le club vient à vous. Au départ, un dj set en discussion visio, jusqu'ici rien de surprenant. Un bouche-à-oreille entre djs qui fonctionne plutôt bien, une création de page, et le tour est joué. Chaque jour durant le confinement les disc-jockey mettent l'ambiance à distance, le but : danser. Des lives tous les jours, (electroswing, hip hop, techno, trance, hardstyle, acid, lives sur machine analogique, dub, et même du piano), enchainements d'artistes

les vendredi et samedi soir, une musique plus détente le dimanche, tout est prévu pour ne pas rompre avec la musique, qui adoucit tant les mœurs. L'occasion pour nous de découvrir ou redécouvrir les pépites locales bordelaises, et de ne pas oublier que la musique nous rassemble, de près ou de loin. On peut encore voir des lives le weekend sur la chaine « Confinerie Party » en attendant de pouvoir danser à nouveau autour de nos djs préférés. L'été n'est pas mort, vive l'été !

Page : <https://www.facebook.com/Confinerieparty/>





OPÉRA NATIONAL
BORDEAUX



EXPOSITION D'ÉTÉ

PLUS QUE PARFAITS

Métamorphoses des corps en scène

GRAND-THÉÂTRE

du 4 juillet au 6 septembre 2020

du mardi au dimanche de 13h30 à 18h30

Une exposition de l'*Opéra National de Bordeaux*
par les *Ateliers et métiers de la scène*,
créée par *Philippe Casaban* et *Eric Charbeau*



opera-bordeaux.com

© E. Charbeau - Opéra National de Bordeaux - N° de licences : 1-1073174; DOS201137810 - Juin 2020

BORDEAUX RE-OUVRE

Après un sommeil imposant et imposé, les musées reprennent leur souffle et ré-ouvrent tout en douceur entre prudence et réalisme. Expos en cours, protocole sanitaire, réservations, changements, nouveautés et sélections de quelques événements, tout pour ne pas manquer votre déconfinement culturel.

Le MUSEUM exhale enfants et parents jusqu'à la fin du mois d'août. L'exposition « Tous les bébés » du Musée des Tout-petits prends ses quartiers dans le Jardin public pour une version post-confinement. Des animations au grand air pour les moins de 6 ans, accompagnés d'un parent. Attention, la réservation n'est pas nécessaire

mais la jauge est limitée.

Et si vous vous aventurez au-delà des portes du musée, vous découvrirez que l'exposition de Dieudonné Sana Wambeti se prolonge jusqu'au 20 septembre. Quelques semaines supplémentaires à éveiller les consciences





écologiques à travers les terres de Centrafrique.

Plus loin, l'exposition « Girafawaland » et l'explorateur britannique Marmaduke Livingstone poursuivent leur étrange expédition jusqu'au 31 octobre.

Si les écrans tactiles sont actuellement désactivés, des médiateurs, bel et bien réels, vous accueillent. Sur la rive droite, la réouverture

des serres du Jardin Botanique se faisait attendre. Et c'est officiel, vous pouvez désormais vous réapproprier les lieux et en profiter

pour découvrir le travail de Thomas Balaÿ sur les orchidées et les succulentes. Pas de précipitation, vous avez jusqu'à la fin du mois de janvier 2021 pour venir, et revenir découvrir ses photographies. Retour des cactées d'un côté, quand à quelques stations de Vcub les sneakers, baskets, tennis et autres trainers s'exposent



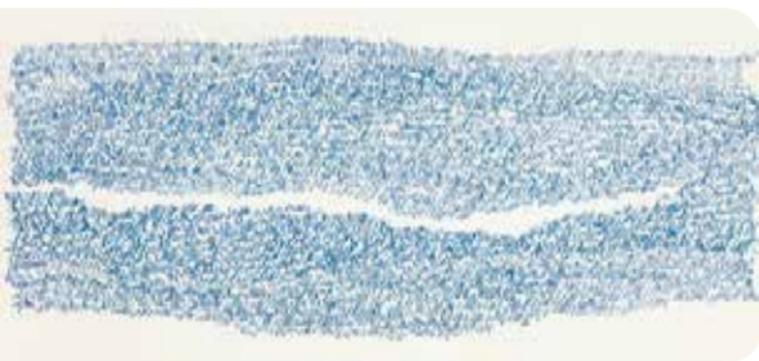
en 600 paires et archives. Dans un style plus classique, le Musée d'Aquitaine expose jusqu'à l'année prochaine « L'enfance au XIXe siècle dans les collections du musée Goupil » et met en place divers ateliers réservés au jeune public. Toujours dans le classicisme, le Musée des Beaux-Arts ré-ouvrira progressivement ses salles, tout au

long de l'été, dévoilant doucement une nouvelle valorisation des œuvres, suite à des travaux d'éclairage muséographique. Pendant ce temps, au CAPC « Le cours des choses » suit sont cours jusqu'au 16 août en réso-



enfin au MADD avec l'exposition Playground. Retour sur un objet de consommation de masse tellement atemporel et qui a su tout transcender sur son passage. La chaussure de sport comme œuvre d'art. Histoire d'un objet iconique

nance immédiate à la pandémie, et occupe la nef avec une trentaine de films et vidéos. Avant de redécouvrir la collection permanente, traversez la rétrospective consacrée à l'artiste BLANK, entièrement



conçue en écho à l'architecture des lieux. Véritable déracinement géographique, culturel et linguistique de l'Allemagne en Sicile. La grande nouveauté de ce déconfinement culturel reste l'ouverture

des Bassins de Lumières. A l'image de l'Atelier des Lumières à Paris et des Carrières de Lumières aux Baux-de-Provence, la Base sous-marine ouvre 4 de ses alvéoles à l'aménagement d'un centre d'art numérique. Expositions numériques immersives monumentales et découverte des grands

artistes de l'Histoire de l'art et de la création contemporaine. Etonnant.

Ce petit avant goût de la reprise culturelle à Bordeaux s'accompagne bien

évidemment d'un protocole sanitaire propre à chaque lieu. Programmation complète, outils d'aide à la visite et infos pour les réservations à lire attentivement sur le site dédié : bordeaux.fr



L'Ermitage pour débutar

Le parc de la Métropole le plus sauvage,
le plus secret et le plus haut mérite une visite.

Une fois qu'on a trouvé l'entrée...

Étonnant Lormont. Aller à l'Ermitage St-Catherine en bat3, c'est découvrir la ville sous les arbres, maison par maison. Au dessus, le Pont d'Aquitaine n'arrive pas à écraser le paysage. Stendhal, le Pont d'Aquitaine en moins, avait adoré arriver par bateau dans ce paysage. Par le bus de Stalingrad, il en va autrement, c'est moins spectaculaire et plus rapide. Une fois sur le quai, un constat, l'entrée du parc n'est pas indiquée. Deux solutions : l'entrée orientale, chemin du Rouquey, en haut de la ville qui découvre un panorama nord-sud rom-pant avec les clichés touristiques

ou l'entrée occidentale, en bas. Il faut alors longer le quai Elisabeth Dupeyron au bord du fleuve et sous les vieux platanes jusqu'au rond point avant de pénétrer comme par effraction sous le pont ferroviaire pour se trouver sur le site de cette ancienne carrière de ciment. Une fois dans le terrain vague passé, le parc dévoile son charme discret. Le lac, ses bancs dont certains semblent installés par la fédération internationale de regardeurs de mûriers, des grenouilles intaris-sables et invisibles, des oiseaux qui twittent inlassablement autour du nuage urbain que l'on peu louer la



nuit pour 7 personnes. Il n'y a pas grand-monde. En haut, c'est encore plus tranquille. C'est en grim pant que l'on découvre la sauvagerie qui constitue le principal intérêt de l'Ermitage. Il y a bien quelques panneaux pédagogiques par-ci par-là mais ils sont discrets, de sorte que l'on se sent véritablement dans un milieu naturel, intouché. Seul regret en montant, ou descendant, l'escalier de fer. Pourquoi pas le bois ? On peut aussi prendre par des sentiers encore plus sauvages que les bords du lac pour monter. Une certitude, on ne s'y perd pas. Sortir alors par le chemin du Rouquey et rendre une visite au vieux Lormont qui tour à tour évoque Greenwich et les bords de la Tamise ou Hambourg et les bords de l'Elbe. Étonnant Lormont.

www.lesrefuges.bordeaux-metropole.fr



VINYLES nouveautés rééditions occasions
rock reggae électro hip hop métal funk 60's 70's

cd's / dvd's / commandes clients / produits entretien vinyles
t-shirts / places de concerts / scène locale / expos / showcases



bordeaux-victoire 4 rue de cordaie 05 64 31 31 03
total.heaven@orange.fr facebook de marjolain

Voyage aux sources de la P

Pas besoin de se déguiser en compagnons du peloton pour sillonner la voie Roger Lapébie qui relie Bordeaux à Créon. Aller-retour, il y en a pour une cinquantaine de kilomètres. Agréable.

Roger Lapébie (1911-1996), vainqueur du Tour de France en 1937, aurait été heureux de rouler sur une voie si chouchou à son nom. Après le Pont de pierre à Bastide, à droite, il suffit de suivre la voie cyclable le long du fleuve jusqu'à Latresne.

Dans le sens Bordeaux-Créon, le faux plat de l'ancienne ligne de chemin de fer affiche un dénivelé de 100 mètres. Sur 23 kilomètres. Cela donne donc un aller facilement sportif et un retour tranquille. Partir tôt le matin est mieux pour profiter du soleil rasant dans les bois. Pour la lumière matinale,

le parcours inverse, dans le sens Créon-Bordeaux, d'est en ouest, voire pour les plus vaillants les 54 km depuis Sauveterre-de-Guyenne sont l'option pour avoir le soleil dans le dos. Dans tous les cas, prévoir un casse-croûte en plus des fruits secs et de l'eau car pour pique-niquer, les options ne manquent pas. L'étang des Sources et sa mangrove très fréquentée par les canards et les poules d'eau, juste après Latresne sera une option mais au retour seulement. Il serait dommage de ne pas aller plus loin à contrecourant de la Pimpine, ruisseau qui prend



sa source à Créon et se jette comme un fou dans la Garonne. L'ombragé Pimpine suit peu ou prou le tracé de la piste. L'église romane de Lignan-de-Bordeaux et son cimetière sont également une bonne option pour une halte ponctuelle. Au bout du parcours, la bastide de Créon et ses couverts (arcades) abritent des cafés avant un retour en quasi roue libre on vous l'a dit. La voie étroite, 2 mètres, fréquentée surtout l'après-midi, est sans danger sauf lorsque les compagnons du peloton déguisés se mettent en tête de battre je ne sais quel record. Peut-être Roger Lapébie aurait-il sourit en voyant ce parcours somme toute aisé donner lieu à de telles mascarades mais bon, cela fait un peu parti du folklore.



Bordeaux Rock et le Cinéma UTOPIA présentent



musical écran

6^e édition

6 – 13
septembre
2020

*Festival international
de documentaires
musicaux de Bordeaux*

Cinéma Utopia
Cour Mably
MÉCA Nouvelle-Aquitaine
Bibliothèque Mériadeck
Café Mancuso

Programmation et billetteries
sur www.bordeauxrock.com

Disque MartialJésus

Safe In The Rain Compilation

Various Artists



"Salut Martial, je me lance dans la création d'un label qui sortira essentiellement du CD, un format qui me manque beaucoup ces dernières années !". Message un poil désuet mais on ne peut plus sérieux, de ce cher Jaromil Sabor. 15 chansons inédites d'ami.e.s musicien.n.e.s, sur l'axe Paris/Bordeaux où se bousculent les membres d'une équipe pop idéale (Bootchy Temple and friends, Prêcheur Loup, 39th and the Nortons, la Jach Ernest family...), produits et arrangés pour la grande majorité par Loïk Maille. L'ensemble coule de source. Un vrai délice. Elle carbure au charme. Et personne ne peut rien contre ça. N'est-ce-pas Suzy Cache-mire, Les Chiens de Faïence ou Quiche My Ass?



UTOPIA

**RÉOUVERTURE
DU CINÉMA UTOPIA
MERCREDI 8 JUILLET**

PARUTION DE LA NOUVELLE GAZETTE
LE VENDREDI 26 JUIN

culture, jeunesse
et vivre ensemble



CHAPITÔ
LE Ô
LIEU

À BÈGLES
ESPLANADE DES TERRES NEUVES

www.chapito-begles.fr




petit futé

2020
2021

GIRONDE

OFFERT
ce guide
au format
numérique



RONE **YASIIN BEY**
AARON **ICHON YUKSEK**
FOUNDATION
FREEZE CORLEONE **IAM**
STACEY KENT FEMI KUTI
CALI BEN L'ONCLE SOUL
POMME **JOHN BUTLER**
KALASH **KOMPROMAT**
LAYLOW **HATIK DELGRES**
CHINESE MAN

À bientôt !

ETIENNE DE CRÉCY
CAT POWER **SOOM T**
THEO CROKER JOSMAN
BRAD MEHLDAU DAVID KRAKAUER
LONEPSI TSEW THE KID
ROBERTO FONSECA AYO

LE ROCHER

LE ROCHER DE PALMER FR

Black Lips
Go Out and Get It

Le soleil des Bahamas. De l'alcool, des maillots de bain, du fun. Une guitare bazarde par-dessus bord. Cole Alexander qui joue du crâne humain. Le flower-punk résumé en 115 secondes.

**Bertrand Burgalat & Robert Wyatt**
This Summer Night

La grande classe pop, tout simplement.

De La Jolie Musique
Le Départ en Vacances

Pour une Autoroute FM indie et tropicaliste, optez pour la jolie musique chamarrée d'Erwann Corré dans votre vieux tacot sans clim.

Django Django
Life's a Beach

On a cru qu'ils pourraient être les Beach Boys des années 10. Raté. Mais leur premier album mêlant surf, pop et psyché fonctionne toujours aussi bien. Sans grain de sable.

Hermine
Happy Holidays

Dans un anglais chanceux, la fildefériste new-wave Hermine chronique un immeuble confiné. Un voisin se défenestre – sinistrose à tous les étages. Pas très happy, tout ça.

Michel Houellebecq Séjour-Club

« Le poète est celui qui se recouvre d'huile avant d'avoir usé les masques de survie ». Droopy va au Club Méd et aperçoit déjà le crépuscule.



Madonna Holiday (Dub Version)

L'évidence. Tout le monde a dansé au moins une fois sur le groove hédoniste de la Ciccone. La Dub Version offre l'occasion de redécouvrir ce classique.

Michel Polnareff Voyages

Adeptes des lunettes, Polnareff débutait les 70s avec cet instru psych-funk planant à haute altitude. Pour garder la tête dans les nuages, enchaîner avec « Holiday », tout en mélancolie.

Sly & The Family Stone Hot Fun in the Sum- mertime

Garder ce morceau de 1969 pour la fin août, en se rappelant les chouettes moments vécus. L'automne arrive – pour Sly aussi, après son Woodstock triomphal.

Sébastien Tellier – Roche

Si ce morceau où « les filles changent de couleur de peau » ne vous donne pas illico envie d'être à la plage, c'est que vous êtes un galet. Ou une algue. Et donc que vous y êtes déjà.

Saison estivale anti-virus

Si Marseille a son I.HU, Bordeaux a son I.BOAT. Reconnu nationalement centre de lutte anti-morosité contre le Coronavirus, l'IBOAT vous propose sa version d'une saison culturelle virale. Sur près de 1000 mètres carrés, l'IBOAT met à disposition sa terrasse au bord de l'eau pour chiller 7 jours / 7, du lundi au dimanche de 17h à minuit.

Sur cette « plage », terrasse à quai avec vue sur le bassin à flot, un joli programme vous attend à commencer par des séances de cinéma en plein air, les mercredis, sur réservation. Le programme des films est disponible et mis à jour sur le site de l'IBOAT : parmi eux, Lost in Translation, Do the Right Thing, Paranoïd Park ou encore

Delicatessen sont à l'affiche. Les jeudis soir, place au live avec des concerts gratuits de groupes locaux ou internationaux au bord de l'eau. Les week ends, la plage de l'IBOAT accueille marchés à thème (brocante, fripes, créateurs, bio) et dj set le soir accompagnés de foodtrucks pour se restaurer.

Et pour tout juillet/août, les midis, notre espace à quai devient spot à foodtrucks : piadinas, cuisine thaï, vietnamienne ou tartines toastées.

La plage est ouverte : 7 jours / 7
17h à minuit (dimanche de 15h à 21h)
Réservations pour la terrasse par sms
06 62 69 77 90
Programmation et billetterie ciné
www.boat.eu





mollat

auosna
uo!101s

Votre Été avec mollat

C'EST AU CHOIX !

- #1 - FLÂNEZ DANS LA LIBRAIRIE
- #2 - RÉCUPÉREZ VOS LECTURES D'ÉTÉ
AU CLIC ET COLLECTE
- #3 - EN LIVRAISON CHEZ VOUS
AVEC MOLLAT.COM

Librairie Mollat - 87-93 rue Porte Dijeaux - 33000 Bordeaux
Ouverture du lundi au samedi de 9h30 à 19h30
Les dimanches de 14h à 19h et les jours fériés de 11h à 19h



BORDEAUX - UN ABÉCÉD

Astrodøme (L') :

vaisseau souterrain qui rameute toutes les étoiles psyché dans son antre secrète – chère aux nostalgiques du rock Aéropostale. Organise le festival Sidéral.

Bordeaux Rock :

sous la Révolution, cette asso se serait appelée Commune Franklin Rock. Organise le festival homonyme et Musical Écran.

Café Pompier :

QG des beauzardeux sous substances, où les concerts démarrent deux heures après l'heure annoncée. Tenue de sapeur non-obligatoire.

Deathfloor :

étiquette, circa 2015, regroupant des adeptes du synthé carpentier et de la Vie Moderne. Artistes majeurs : AE, Volcan, Fléau, VvvV, Hørd.

Espoirs :

Venus Berry, Opinion, Stoner Bud's, réouverture de la cave du Chicho, etc.

Flippin' Freaks :

collectif ayant pris le relais d'Iceberg comme vivier local de groupes indie-rock – TH da Freak, Siz, Cosmopaark, Social Boukkake, etc.

Gospel (Le) :

webzine et prozine d'Adrien Durand, capable de publier en même temps une analyse de Kanye West et une aventure d'intermittence cosmique pour enfants.

Happening :

à quand le retour du canapé sur la statue de Chaban ? Ça lui allait tellement mieux.

IBoat :

la preuve que Bordeaux est toujours une ville portuaire.

JC Satan :

la famille Adams du rock bodelais. Faraway Land, immense album. Concerts extraordinaires – à chaque fois.

Kim :

popeux lo-fi aussi inoxydable que sa coupe au bol. Notre Daniel Johnson – la psychiatrie en moins. Cool as Kim ? Deal !

Libertaire (Athénée) :

repaire noté triple A(nar) depuis l'époque des Blousons Noirs. Affronte les termites cet été.

Margat (Julie) :

alias Lispector, alias « le secret le mieux gardé de la pop française »™.

Novo Local :

QG plus local que növö des Potagers Natures, collectif underground jusqu'au moindre semis – Api Uiz, Chocolat Billy, Lord Rectangle, Bizmiz, Top Langouste, etc.

Orangeade (L) :

faites un tour au Pavillon d'Été, rive droite, leurs platines ne tournent pas à l'Oasis.

Point Point Virgule (ou ,;)) :

duo queer et synthpop, quelque part entre Neoboris et Mansfield. TYA, venu d'une dimension où Jospin a été élu président en 2002.

Quinconces :

non, le Château Trompette n'était pas l'ancêtre du Comptoir du Jazz.

Relâche :

grand-œuvre estival de Francis Vidal. Avec le réchauffement climatique, se tiendra sans doute de février à novembre d'ici 2035.

Strasbourg :

arrêt de bus de la Lianes 4. À part ça, excellent groupe coldwave – en ST-, 40 ans après la mode.

Total Heaven :

disquaire, équivalent local de la gare de Perpignan selon Dali. « Hope to see you at Total Heaven », dixit Rubin Steiner.

Un EP Par Jour :

stakhanovistes Bandcamp jouant la haute fréquence (de publication).

Void :

si tu n'as jamais été voir un concert là-bas, c'est que tu n'es pas vraiment du coin. Aujourd'hui interdit de concerts amplifiés à cause d'UN voisin récalcitrant.

Wunderbar :

le bar de Schrödinger – officiellement fermé, mais toujours ouvert. On croise les doigts pour que ça dure longtemps.

X :

pour nom inconnu. Identités précédentes : Lungsless, les Bites Enflammées, les Goonies, Desdemonna. Meilleur combo live en ville, actuellement. Premier album bientôt.

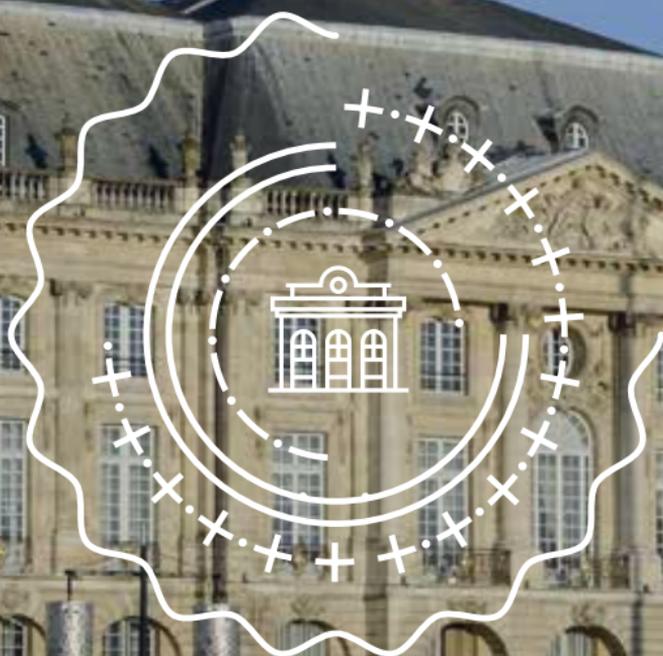
Yoyo Vidéo :

mort à Netflix et « bonyour » au dernier des Mohicans de la location DVD.

Zorro du Cul :

fan de Ween, marathonien du moonwalk, membre de 478 groupes, où il est pandore, lonesome cowboy ou histrion du 47. Futur maire de Bordeaux, quand l'envie lui prendra.

mar/dim
10-17h



Musée national des douanes
1 Place de la Bourse, Bordeaux | musee-douanes.fr

Redécouvrir

AVEC UN GRAND AIR



ESCAPADES NATURE,
LOISIRS ET BONS PLANS POUR
BONS VIVANTS.

Faites le plein d'idées pour cet été sur

www.unairdebordeaux.fr



GRIZZLY PUB

Place de la Victoire

Ouvert de 15h à 2h

sauf le dimanche 16h à 2h

Happy Hours tous les jours

de 18h à 21h

Facebook/Instagram

The Grizzly pub bordeaux



GASCO PUB

Boutique AfterWork Bières Artisanales

5 av, Louis de Broglie
33600 Pessac

Ouvert du lundi au vendredi
de 17h à 21h

05 56 08 93 32
FB = GascoPub



Sweeney Todd's

Pub Anglais Size isn't everything 2, cours Alsace-Lorraine

Ouvert tous les jours

Happy Hours de 16h à 19 h
05 56 48 21 13



The Irish lane

Cave/PUB/ After Work

30, rue Jean Mermoz - Le Haillan

LE PUB OFFICIEL DES MICRO
BRASSERIES ARTISANALES
IRLANDAISES

7 BECS DE PRESSION

IMPORTATION DIRECTE

Lundi - Samedi : 16h-21h30

faceBook : The irish lane



Bad Mother Fucker

Bar à Bières - PUB

16 crs de l'Argonne Bordeaux

ouvert tous les jours de 15h à 2h

Billard, Babyfoot

Concerts - soirées à thème

Happy hours
15h- 20 h



Mérignac

50% bar / 50% cave

Un bar de dégustation pour amateurs
de vins, bières et spiritueux
Espace de vente pour emporter vos
coups de cœur

Des soirées à thèmes et des
diffusions de match toute l'année.
Des cavistes passionnés avec un
seul mot d'ordre la convivialité ..